

NOTRE EXPERIENCE DU COVID 19, ABBAYE DE NOTRE DAME DE BAMENDA, MONASTERE CISTERCIEN, MBENGWI, CAMEROUN

Notre Dame de Bamenda n'est pas une exception dans la crise mondiale de la pandémie du COVID-19 qui fait des ravages et menace tout le monde. En communauté, nous avons pris plusieurs mesures de précaution, y compris celles du gouvernement et celles de notre Archevêque le 3 mars 2020 ; c'est-à-dire :

- Pas plus de 50 personnes à la messe
- Usage de désinfectant
- Distanciation sociale
- Port du masque
- On reste à l'intérieur

Le supérieur nous recommande fermement l'hygiène personnelle et un sens de la responsabilité pour éloigner de la communauté la menace du COVID-19.

Sur le plan liturgique, nous suivons les recommandations données par l'Archevêque. La communauté n'a pas changé son emploi du temps – nous suivons encore les heures monastiques liturgiques comme en temps normal.

Nos activités quotidiennes et le travail n'ont pas été grandement affectés. Nos ouvriers travaillent toujours à la ferme, à la clinique et au magasin. La seule exception est que la consultation hebdomadaire tenue par les moines à la ville de Bamenda a été suspendue pour le moment.

Sur le plan économique, nous avons été fortement touchés parce que les mouvements ont été restreints. Il y a maintenant peu de clients pour nos produits laitiers, nos livres et nos plantes médicinales. Cela s'ajoute à la crise socio-politique qui existait déjà avec ses problèmes économiques dus à de nombreux barrages et blocage des routes.

Notre hospitalité monastique a aussi été touchée : nous ne pouvons pas aider les pauvres qui viennent demander de l'aide. La fermeture de l'hôtellerie et le manque de ressources a donc entraîné certaines mesures à l'accueil puisqu'il n'y a pas de revenus.

Notre relation à l'Église locale ne fait pas exception puisque retraites session, pèlerinages etc ont été annulés. De plus seul un petit nombre de Chrétiens viennent à la messe du dimanche. Comme nous l'avons dit plus haut, les deux crises auxquelles nous sommes confrontés, c'est-à-dire l'instabilité socio-politique et la pandémie du COVID-19 ont grandement entravé nos activités économiques, et donc nos besoins actuels se résument à de l'argent, car nous devons encore payer nos factures d'hôpital et d'électricité.

En résumé, nous sommes toujours dans une situation difficile et nul ne peut se permettre d'être indifférent. Cependant nous gardons confiance et espérance que tout ira bien et nous continuons de prier pour la fin du COVID-19.

Que Saint Benoît et les fondateurs cisterciens nous aident en ces temps difficiles.